

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit lancé par

JoHanne Verrier

Avec les contributions de

Andréa Lazarté-Tanguay

Hélène Doucet

Martin Gravel

du collectif Les Claviers Déraillés

X^e course à relais — Été 2019

Collectifs d'écriture de récits virtuels de l'Outaouais (CERVO)

Première partie – JoHanne Verrier

Éric et Alyssia se sont rencontrés à l'université. Elle, une grande brune aux yeux marrons et lui, un grand blond aux yeux verts. Le hasard les a amenés au même cours de droit civil, et ils se sont retrouvés assis côte à côte dans l'auditorium. Lui, en retard, mais vraiment retard, et elle, à l'heure, elle a accepté avec joie de le revoir pour un café afin de partager ses notes de cours.

Lundi, le 24 décembre 2018

— Allez, venez tous vous asseoir à la table, la dinde est prête, s'écria ma grand-mère.

— Voilà, le moment est presque arrivé, nous allons devoir faire notre annonce, se dit Éric.

Éric regarde sa douce fiancée et la rassure avec un simple sourire en coin. Une fois le vin versé, tous les verres sont prêts. Éric prend un grand souffle, agrippe son couteau et frappe légèrement sa coupe de vin, afin de capturer l'attention de tous. Il se lance, en levant son verre :

— Attention, chère famille, maman, papa, grand-maman, grand-papa, tante Henriette et oncle Henri; Alyssia et moi avons une annonce à vous faire...nous allons nous marier, dit-il et immédiatement il se remet à respirer.

Aucun son sort de la bouche du groupe. Heuh oui, 2 secondes, plus tard, on entend le groupe répondre joyeusement à cette annonce.

— Ah ! s'exclament-ils tous en même temps, quelle merveilleuse nouvelle !

— Oh mon grand, dit ma mère avec des sanglots dans la voix, c'est magnifique. Et tous se lèvent pour les féliciter.

— Avez-vous choisi la date, demande ma grand-maman ?

— Oui grand-maman, nous avons choisi le 11 mai 2019. Et vous êtes tous invités, hahahaha.

Quelques mois plus tard

Éric et Alyssia, sirotant joyeusement leurs cocktails et riant des mauvaises blagues de leurs amis. Le pub, un endroit où ils aimaient se retrouver, presque à tous les jeudis, dans ce bar beaucoup trop bruyant, entourés de leurs amis les plus proches. Tous animés par les effluves des fameux cocktails, on discute gaiement des rôles du garçon et de la fille d'honneur, que plusieurs convoitent. Eh oui, la date approche, Éric et Alyssia vont se marier. Naturellement, Josh, ami de longue date d'Éric, attend juste la confirmation qu'il sera LE garçon d'honneur, il pourra donc s'occuper d'organiser la fameuse soirée d'enterrement de vie de garçon de son ami Éric.

Toutefois, la nouvelle tarde à tomber, Éric hésite entre Paul et Josh. Josh, ami d'enfance qu'il a perdu de vue depuis qu'il a déménagé pour ses études. Paul, le premier avec qui il a socialisé dès son arrivée à l'université, tous deux cherchant l'auditorium pour leur premier cours.

De son côté, Isabelle, elle sait qu'elle sera LA demoiselle d'honneur pour Alyssia, et elle a déjà fait tout le planning de la soirée prévue en l'honneur de son amie, afin de souligner sa vie de célibataire.

Quelques semaines plus tard

Éric entend un bruit de porte, il ouvre les yeux, et voit Alyssia endormie.

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Claviers Déraillés**
X^e course des **CERVO** — Été 2019

Il se lève, les yeux tout embrouillés, se rend tranquillement à la cuisine pour prendre un verre d'eau. Il entend des voix provenant de la rue, probablement des jeunes qui se rentrent chez eux, après une soirée bien arrosée, se dit-il.

Il boit son verre d'eau, le regard dans le vide, il regarde l'heure, il est presque 5 h du mat. Trop tôt pour se lever en ce samedi.

Tout à coup, on l'attrape par derrière, lui met un bandeau sur les yeux et un ruban gommé sur la bouche pour l'empêcher de crier, on le soulève et on le transporte. Dans sa tête, les choses vont très rapidement, il est conscient, il semble qu'ils sont plusieurs, se dit-il. Je les entends rire, on me dépose ensuite dans un endroit assez serré, à mon avis ça me semble être le coffre arrière d'une automobile.

Un réveil matinal comme Alyssia les aime. Le soleil lui réchauffe le visage, elle se tourne vers Éric, elle constate qu'il est déjà debout. Une belle journée s'annonce.

« C'est aujourd'hui que je pars à la campagne avec mes amies. On doit passer me prendre pour le lunch ensuite, nous quittons pour tout le week-end, on a loué un chalet pour enterrer ma vie de célibataire. »

Bong ! Bong ! « Ah, c'est mon iPhone, on m'envoie un texto. »

*Deuxième partie — **Andréa Lazarté-Tanguay***

Alyssia dépose sa baguette de mascara et jette un regard furtif sur l'écran de son cellulaire. Il est noir.

Bong ! Bong ! Bong ! Bong ! Bong !

« Le cellulaire d'Éric, encore oublié, » soupire Alyssia. Elle se lève de sa table à toilette et suit le son des alertes intermittentes. Quand elle trouve l'appareil sur la table de nuit, elle se crispe.

02 h 45 - Un message de Josh : *Oui je comprends, aucune rancœur.*

09 h 31 - Un message de Paul : *T OÙ ! ?*

Et 12 messages d'un numéro privé. Ou plutôt, 12 fois le même message :

Alyssia Lamothe, si tu veux revoir ton chum, ferme ta trappe et suit les instructions.

Des instructions ? Quelles instructions ? Alyssia s'assoit par terre et attends quelques minutes, un nœud se forme dans sa gorge. Aucune instructions. Son cœur bat la chamaille. Ses pensées filent à toute vitesse. Et si c'était une blague, un canular ? Toujours pas d'instructions. La peur se mêle à la colère... Elle appelle Paul.

« Je ne sais pas à quoi vous jouez, mais ce n'est vraiment pas drôle. Et passe-moi Éric, il a encore oublié son cell. »

Un moment de silence. Paul n'ose pas parler devant les autres clients du Pub. Il s'enferme dans les toilettes avant de répondre.

« As-tu reçu une menace toi aussi ? » chuchote Paul. Alyssia est saisie d'angoisse. Est-ce son passé qui la rattrape enfin ?

« Aly, c'est pas moi, je te le jure. Éric n'est jamais venu au rendez-vous. »

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Claviers Déraillés**
X^e course des **CERVO** — Été 2019

Paul et Alyssia fixent une rencontre chez Isabelle qui est sortie quelques instants pour faire des achats de dernière minute et qui ne se doute pas encore que son week-end de fille qu'elle planifie depuis des mois vient de tomber à l'eau. Les deux amis l'attendent sur le pas de la porte et attendent aussi les instructions du numéro privé.

« As-tu pu rejoindre Josh? » demande Alyssia, lisant et relisant la menace anonyme sur son cell. Elle réussit difficilement à rester calme : Éric est probablement chez Josh. En retard. À l'aéroport. À la banque. Pris dans un embouteillage. Éric n'a pas vu le temps passer. A oublié que c'était ce weekend qu'il partait à Las Vegas avec ses chums. A décidé de ne pas la marier. A découvert son secret. Éric...

Paul secoue la tête. « Le jour où Josh répond à mon appel sans m'envoyer chier, je mange ma chemise avec de la *relish*, » dit-il.

Alyssia en a un eu marre du triangle Josh-Éric-Paul... Josh est une personne difficile. Sur ce point, elle a toujours été d'accord avec Paul, au grand désarroi d'Éric. Mais il faut absolument qu'elle sache si Éric est avec lui. Elle l'appelle... pas de réponse. Elle le rappelle... pas de réponse. Elle envoie un message texte :

11 h 23 : *Éric est avec toi ? Rappelle-moi c'est urgent.*

Les deux amis aperçoivent enfin la voiture d'Isabelle remonter la rue. Au même moment, les deux cellulaires reçoivent un message... le même message.

Bong !

11 h 24 : *<https://bit.ly/2F5avgX>*

Alyssia et Paul se regardent. Isabelle tente une première fois de stationner sa voiture en marche arrière, puis une deuxième. Paul hausse les épaules et ouvre le lien.

Une vidéo. Alyssia... Paul...

Le visage d'Ayssia devient blême et son corps, faible... Si Éric voyait ça... Non... impensable...

« Ferme ça. », s'empresse-t-elle de dire à Paul qui reste figé comme un insecte dans l'ombre. « Et réponds au texte. On va obéir. » ajoute-t-elle sur le bord des larmes avant d'éteindre instinctivement son cellulaire.

Aussitôt le message envoyé, Paul reçoit une première instruction :

Bong !

11 h 25 : *Dites la vérité à Isabelle sinon je publie la vidéo sur tous les médias sociaux. Et si vous ne m'obéissez pas...*

Bong !

11 h 25 : *Une photo. Éric... ensanglanté.*

Isabelle est tellement absorbée par ses plans qu'elle ne remarque pas immédiatement l'humeur noire.

« ...et j'ai pensé qu'on pourrait aussi aller chez l'antiquaire dimanche matin après le... Alyssia ? » Isabelle dépose ses sacs d'épicerie, perplexe devant la scène qui se dépeint dans son salon. « Euh.... Paul, tu n'étais pas censé être à l'aéroport avec Éric et Josh ? » Alyssia est assise sur le divan, le dos courbé, le visage de larmes trempé.

« Ben voyons dites quelques chose, qu'est-ce qui se passe ? » s'exclame Isabelle. Elle prend sa meilleure amie dans ses bras. « Tu trembles comme une feuille ! »

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Claviers Déraillés**
X^e course des **CERVO** — Été 2019

« Je... Éric... » répond Alyssia difficilement. Toute son angoisse, sa peur, sa honte saumâtres se déversent et brûlent ses joues.

Paul fait les cent pas. Doit-il vraiment se confesser à Isabelle ? Il édite les faits : « On ne sait pas où est Éric, il a raté notre rendez-vous. Et Josh ne nous répond pas, mais il est peut-être déjà à l'aéroport, son cell en mode avion. Il doit être en train de me maudire en pensant qu'on l'a largué... »

Isabelle suit Paul des yeux... non, ça ne marche pas... Son expérience comme policière a aiguisé son raisonnement et son instinct. Ça n'a pas toujours été facile d'être amie avec un groupe d'avocats, brillants experts du compartimentage émotionnel.

Bong ! Bong !

Alyssia sursaute. Paul cesse de marcher.

C'est le cellulaire d'Isabelle. Les sourcils froncés et les yeux braqués sur l'écran, elle s'adresse à ses invités : « Mais dans quelle merde vous êtes-vous enfoncés ? »

Troisième partie – Martin Gravel

Alyssia jette un œil sur l'écran et se voit projeté dans le temps... une étape peu facile de son passé, un segment qu'elle tentait par-dessus tout d'oublier, ce qui était le cas jusqu'à aujourd'hui.

Elle est pâle, elle tremble et elle est faible, elle doit s'asseoir. Elle prend place sur une chaise de la salle à manger.

Elle se demande si Isabelle pourrait aider, après tout, elle est policière ? Mais demander de l'aide veut dire tout raconter et elle ne se croit pas capable de faire ça.

Pourquoi lui demande-t-on de tout raconter, pourquoi maintenant ? Et pourquoi à Isabelle ? Peut-elle prendre ce risque, raconter ce passé à une policière veut aussi probablement dire bye bye à la grande amitié entre les deux amies.

Les questions fusent de toutes parts, Paul et Isabelle, tout deux inquiets pour leur amie, s'acharnent sur elle à coup de question telle des hyènes sur leurs derniers repas.

Elle doit respirer, elle doit penser à tout ça, tenter d'y voir clair, prendre un moment à elle seule.

Dans le vacarme de questions qui siège dans l'appartement, un cri retentit. Ahhhhhhhhh... ASSEZ !

Alyssia se lève d'un bond et se tourne pour faire face à ses deux inquisiteurs, ASSEZ dit-elle, laissez-moi un peu d'air et un peu de temps. Je vais marcher et je reviens dans peu de temps. À mon retour, je répondrai à toutes vos questions.

Elle prend son bonnet, foulard et manteau et s'apprête à quitter l'appartement en entendant Isabelle lui dire qu'ils doivent partir pour le chalet cet après-midi... Elle n'en a rien à cirer du chalet en ce moment, elle fait semblant de ne rien avoir entendu et claque la porte sans se retourner.

En marchant tranquillement dans la rue, elle plonge dans ses souvenirs et elle est assaillie par une foule de questions. Elle marche comme une automate, sans regarder, évitant piétons et autres pièges urbains de façon instinctive, sans trop regarder. Les passants qui la croisent sont témoin d'un robot qui se promène l'air songeur, à moitié maquillé.

Pour Alyssia, il est clair qu'il n'y a qu'une solution, elle ne voit d'autre choix que de tout avouer à Isabelle. La difficulté n'était pas de faire ce choix, de trouver cette solution. La difficulté est de trouver comment bien le faire et d'en assumer les conséquences par la suite.

Isabelle... sa tendre amie, sa confidente... en fait, elle se dit qu'elle est pour le moment, sa demi-confidente...

Se jeter dans la gueule du loup, retirer le diachylon, tout sortir d'un coup et après, et bien après, on réparera les pots cassés. S'il y en a.

C'est cette étrange incertitude qui pousse Alyssia à se décider. Elle se dit que si elle n'est pas sûre qu'Isabelle lui tournera le dos, c'est peut-être un bon signe et qu'il faut tout avouer. Mais par-dessus tout, elle pense à Éric, elle pense à celui qui souffre en ce moment. Celui avec qui elle veut unir sa destinée, oui c'est clair, tout pour Éric, Isabelle comprendra sûrement.

Elle prend conscience où elle se situe, oh mon Dieu, j'ai marché tout ce temps se dit elle ? Il est maintenant temps de retourner à l'appartement pour affronter mes démons. Et d'un pas assuré, elle franchit la distance de retour en peu de temps. Elle grimpe rapidement les marches et ouvre la porte.

Écoutez-moi, dit-elle, je vais vous raconter une histoire et je ne veux pas me faire interrompre, vous poserez vos questions après.

Et tout en gardant son bonnet et son foulard, elle se lance dans un exposé qui la ramène à ses douloureux souvenirs...

Quatrième partie – Hélène Doucet

Dans ma jeunesse, j'ai fugué plus d'une fois de la maison et exercé différents métiers pour parvenir à survivre et voyager: serveuse dans les bars, revendeuse de drogue, prostituée occasionnelle avec de beaux mecs... et la chose la plus tordue dont parle la vidéo.

Quelques années avant d'entreprendre des études en droit, j'ai été approchée par la police qui m'avait à l'œil depuis quelque temps. C'est ton père, Isabelle, qui était mon répondant, mais j'ignorais son vrai nom à l'époque. J'ai accepté, pour un temps, l'offre qu'on me proposait de jouer à l'agent d'infiltration du monde des motards. Je n'étais pas faite pour ce genre travail, et j'ai sur la conscience de magistrales bévues. Ton père a perdu la vie pendant une de ces opérations. Un motard, dont j'ai trahi la confiance, semble récemment sorti de prison et veut gâcher ma vie comme j'ai, semble-t-il, gâché la sienne. Quand je t'ai rencontré la première fois, je t'ai tout de suite trouvée sympathique, mais je n'ai fait le lien avec ton père que plus tard quand j'en ai su plus sur toi et ta famille. Je suis sincèrement navrée.

Alyssia avait vidé son sac, elle était épuisée, le dos courbé, les mains tremblantes. Une expression tenace de chagrin assombrissait son visage. Elle n'était pas médecin, mais elle savait que son état requerrait bientôt des soins bien particuliers.

Voilà qui explique bien des choses, lança machinalement Paul, abasourdi. Pour ce qui est d'Isabelle, un changement s'était produit dans sa vie. Ce que ce dernier entraînerait était encore très vague, mais en son for intérieur, elle rêvait de prendre un nouveau départ.

Ils étaient tous subitement conscients que les perceptions d'un phénomène, quel qu'il soit, surpassent très souvent en importance le phénomène comme tel, et si Isabelle ne le comprenait pas plus que les autres en ce moment, alors son intelligence était plus faible que l'on aurait osé le croire.

Un malaise profond s'installait et ils étaient simplement en train de s'y accoutumer quand, dans l'intervalle, Éric, toujours ligoté, était projeté devant l'immeuble où se déroulait le drame.

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Claviers Déraillés**
X^e course des **CERVO** – Été 2019

Conclusion – JoHanne Verrier

Durant ce temps, Isabelle tourne en rond dans son salon. Elle doit se concentrer et réfléchir. Après tout, c'est elle la policière, et son rêve de devenir sergent-détective devient réalité. Plusieurs scénarios se bousculent dans sa tête, elle revoit en détail chaque histoire d'Alyssia.

La première, serveuse dans un restaurant : un ancien patron aurait-il un mobile, frustré qu'Alyssia ait quitté son emploi sans aucun avertissement ? Non, cette histoire ne tient pas la route.

La deuxième... revendeuse de drogue : hummm je ne vois pas Alyssia vendant de la drogue... mais enfin... peut être qu'un ancien « pusher » ayant une rancœur tellement forte, qu'après toutes ces années, il revient pour retrouver sa « came »? Nooon, cette histoire non plus, ne tient pas la route.

Passons maintenant à la troisième, les prostitués. Isabelle secoue la tête... tellement difficile à croire... donc, admettons qu'un ancien proxénète voudrait la retrouver ? Serait-ce un mobile ? Et puis elle aurait fait un vol de quoi ? Encore une fois pourquoi se donner tout se mal avec son futur mari. Humm troisième option éliminée.

Voyons le scénario avec le motard en question, qui serait sorti de prison. Ce motard est sûrement en libération conditionnelle et est soumis à des conditions... et doit se rapporter à un agent de probation chaque jour avant 23 h. Donc, malgré le changement d'identité d'Alyssia, ce motard aurait assez d'audace et aurait capturer le futur mari d'une ancienne supposée « amie » ? Oh my, si cette histoire est vraie, il n'aurait aucune chance de s'en sortir vivant si les motards l'apprenaient. De toute façon, selon les informations que je connais de ce groupe, je ne reconnais pas ce stratagème, donc j'élimine également cette option.

Alyssia et Paul regarde Isabelle réfléchir, ils sont un tantinet impressionnés. Elle analyse la situation de sang froid et fait preuve de jugement.

Isabelle les regarde à son tour et leur dit tout simplement : d'accord, je crois avoir analysé toutes les options, toutefois il reste celle, qui souvent, se cache sous notre nez. Nous devons regarder à son entourage immédiat, qui aurait un mobile?

Sur cette dernière parole, Alyssia et Paul se regarde et ont la même pensée : Josh !

À l'autre bout de la ville, Éric n'en revient tout simplement pas. Josh s'est donné beaucoup de mal pour cette histoire... Par contre, le cap des 24 heures est passé et il se dit que cette blague a assez duré. Il se souvient avoir déjà vu des vidéos de ce genre sur le net, mais jamais qui ont duré aussi longtemps et qui, à mon avis, frôle la folie.

— Josh, relâche moi, Alyssia doit être morte d'inquiétude maintenant. Et Isabelle, pauvre Isabelle, elle qui avait tout planifié le week-end de filles.

— Pourquoi me garder aussi longtemps ?

— Éric, dit tout à coup Josh, je pense que tu n'as aucune idée du pétrin dans lequel tu t'es mis lorsque tu as décidé de te marier avec Alyssia. Premièrement, Alyssia n'est pas son vrai nom. Son vrai nom est Caroline. Elle a été agent d'infiltration chez les motards, te rends-tu compte ? Je voulais m'assurer de t'ouvrir les yeux avant que tu fasses le grand pas.

— Josh, je sais tout ça; je suis avocat, et j'ai eu des causes semblables, ce qui m'a permis de consulter les archives et je l'ai découvert dans un jurisprudence. Toutefois, je n'en ai jamais parlé à Alyssia afin de garder son anonymat. Et toi, le CAVE, tu m'enlèves la journée de mon enterrement de vie de garçon ! Quel crétin. Libère-moi maintenant, cette plaisanterie a assez duré et je suis certain que tu as donné toute une frousse à Alyssia.

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Claviers Déraillés**
X^e course des **CERVO** – Été 2019

Le lendemain matin

Alyssia se réveille et retrouve son Éric, tout endormi. Elle le regarde dormir en repensant à cet enterrement de vie de garçon. Inutile de vous dire que Josh n'a pas été choisi comme garçon d'honneur !

Le 11 mai 2019

Le jour J est enfin arrivé. Alyssia et Éric se sont entendus pour ne pas passer la dernière nuit ensemble, toutefois, afin d'éviter une autre frousse, ils ont, d'un commun accord, passé la nuit chez leurs parents respectifs.

Après toutes les étapes de préparation effectuées, Éric es fébrile et se trouve déjà devant l'hôtel, il attendait sa belle Alyssia...

Il est l'heure, et Alyssia se fait attendre, elle n'est toujours pas arrivée. Éric ne s'en fait pas vraiment, elle est toujours en retard... Mais Alyssia n'arriva pas...

Quelques heures plus tard

Audrey avait le regard perdu à travers les champs que parcourait le train dans lequel elle se trouvait depuis les petites heures du matin. Étant donné que son identité avait été dévoilée, elle n'a eu d'autre choix que de se rapporter à son agent, et ainsi poursuivre sa route en tant qu'Audrey. Elle se souviendra toujours de son histoire d'amour avec Éric et de son drôle d'ami... Josh.

FIN

À vos noces ! Prêts ? Partez !

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Claviers Déraillés**
X^e course des **CERVO** – Été 2019